

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 9 (1897)
Heft: 2

Rubrik: Nouveautés photographiques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.01.2026

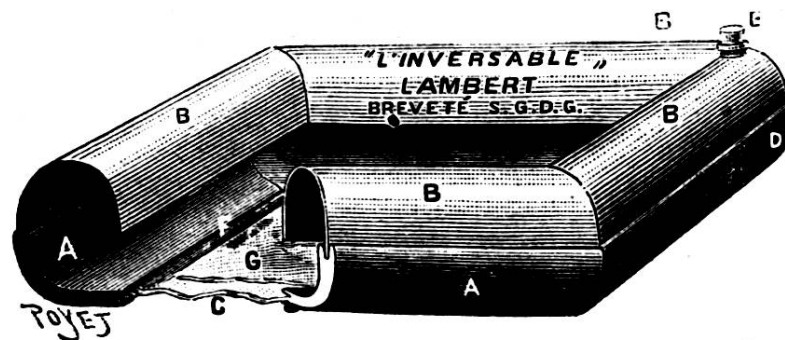
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



NOUVEAUTÉS PHOTOGRAPHIQUES ¹

« L'Inversable » Lambert.

Les avantages de la nouvelle cuvette *l'Inversable*, brevetée dans le monde entier, sont résumés dans le nom que lui a donné son inventeur. Grâce à cet engin paradoxal, on peut suivre toutes les phases du développement ou du renforcement d'un cliché, l'examiner par transparence



Légende : A. Socle de la cuvette. — B. Recouvrement. — C. Fond en verre transparent. — D. Crochet. — E. Orifice pour l'écoulement du liquide. — F. Cavité ménagée pour sortir le cliché avec le crochet D. — G. Cliché.

ou sens dessus dessous, sans le retirer de la cuvette et sans qu'une goutte du bain tombe à terre ou tache les doigts de l'opérateur. Il suffit de jeter un coup-d'œil sur le croquis de l'appareil pour comprendre comment le liquide se loge dans les rebords enroulés de *l'Inversable*, quelque position qu'on lui fasse prendre dans l'espace.

Le cliché, non plus, ne peut s'échapper, un phénomène

¹ Comptoir suisse de photographie, Genève et Montreux.

de capillarité le faisant adhérer fortement à la glace qui forme le fond de la cuvette.

Avantages de l'*Inversable* :

- 1^o Economie de bain ;
- 2^o Faculté de suivre le développement de l'image par transparence ;
- 3^o Faculté de retourner sens dessus dessous la cuvette, de façon à surveiller l'apparition des contours à l'envers ;
- 4^o Immunité des doigts ; hygiène.



Escamotage du liquide permettant à l'opérateur de suivre en tous sens la venue de son image.

Instruction.

Bien que l'*Inversable* se conçoive à première vue, voici quelques recommandations sur son emploi :

Le bain y étant mis préalablement (60 à 120 centimètres cubes au maximum pour un 13×18) tenir l'*Inversable* presque verticale, poser légèrement la ou les plaques en les laissant s'abattre sur la glace du fond ; ramener alors la

cuvette à l'horizontalité : le bain couvre aussitôt la plaque d'une nappe uniforme et assure un développement égal et régulier.

Conduire l'opération avec les facilités extraordinaires de manutention et de surveillance que donne l'*Inversable*.

Pour retirer le cliché, redresser la cuvette, introduire entre la glace du fond et le cliché le crochet livré avec chaque appareil et, l'adhérence vaincue, procéder comme à l'ordinaire.

Pour vider la cuvette, enlever le bouchon de l'orifice E. Avoir soin de rincer en faisant tourner la cuvette dans tous les sens.

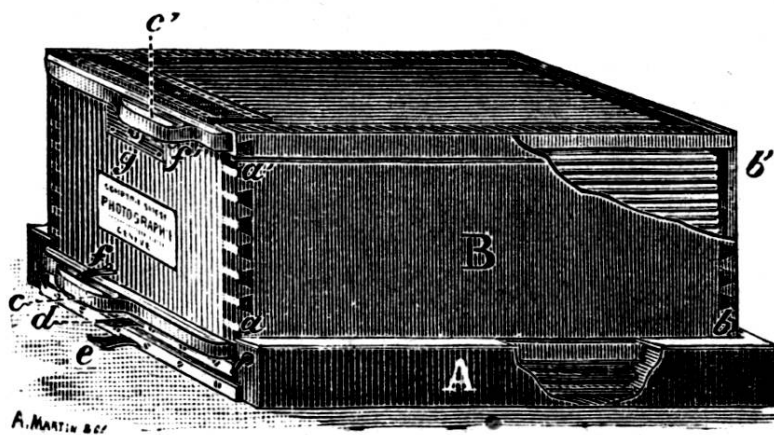
Prix de l'*Inversable* pour deux clichés 9×12 ou un 13×18 : fr. 10,50.

L'*Inversable* est en vente chez tous les marchands de produits photographiques.



Le Carquois, Châssis-magasin pour 6, 12, 18 ou 24 plaques.

Le Carquois est formé d'un magasin B et d'un châssis de chambre noire A qui coulissent l'un dans l'autre en *a b* et



a' b'. Le magasin est garni de porte-plaques en tôle dans lesquels les plaques sont placées, la couche en dehors.

Chargement du châssis. — On place l'appareil comme le montre la figure ci-dessus, puis l'on tire en premier lieu le volet *c* du magasin qui, une fois tiré, permet à un porte-plaque de passer dans la partie supérieure du châssis. On tire alors le volet *d*, après avoir refermé *c* et le porte-plaque vient tomber dans la partie inférieure du châssis, où il se trouvera en place pour la pose. On enlève alors le châssis *A*, on le place à la chambre noire, et la pose une fois effectuée, on le replace sur le magasin par le moyen de la coulisse *a' b'*.

Déchargement du châssis. — On répète, mais en sens inverse, toutes les opérations qui viennent d'être faites et le porte-plaque passe ainsi du châssis dans le magasin. Chaque fois que le volet est tiré, le compteur *g* marque un chiffre de plus, indiquant ainsi le nombre de plaques exposées.

Prix du Châssis-Magasin « Le Carquois » :

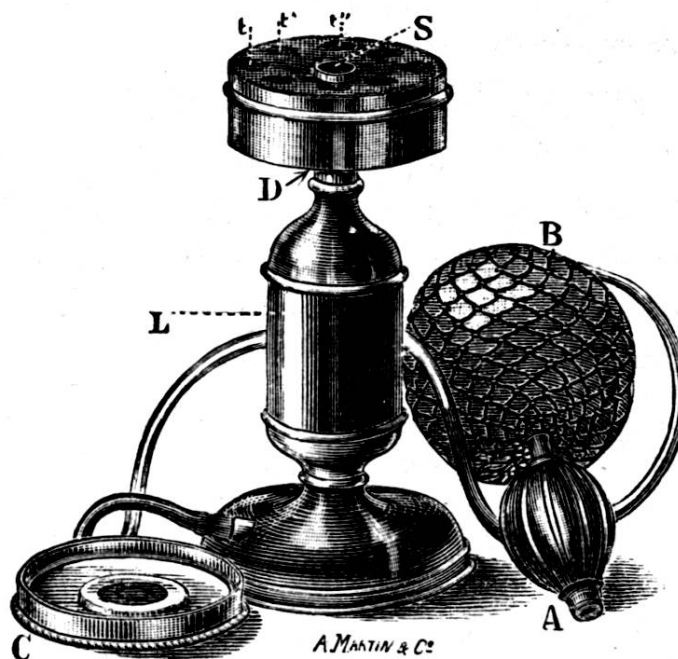
Format.	Nombre de plaques.	Francs.
9 × 12	12	32 —
9 × 12	18	42 —
9 × 12	24	52 —
9 × 18 — 12 × 16 1/2 — 13 × 18	12	62 —
9 × 18 — 12 × 16 1/2 — 13 × 18	18	72 —
9 × 18 — 12 × 16 1/2 — 13 × 18	24	82 —
18 × 24	12	72 —
18 × 24	18	82 —
18 × 24	24	92 —



La lampe Ste-Véronique pour l'éclairage de grands locaux au magnésium.

Cette lampe se compose d'un corps *L* surmonté d'un porte-flamme qui se visse en *D* et que recouvre le bouchon *C*. Le porte-flamme est constitué par un godet circulaire

garni d'une éponge que l'on imbibe d'esprit-de-vin pur et des trous *t*, *t'* *t''*, etc., qui permettent à l'air de circuler et ont pour but de donner à la flamme la plus grande hauteur possible. Le godet une fois dévissé, on remplit le corps *L* de magnésium pur, exempt de tout autre substance, puis on revisse le porte-flamme et on allume l'éponge. Saisissant alors la poire *A*, on pince le caoutchouc un peu plus loin que la grosse poire, et en pressant et lâchant alternativement



la poire *A*, on arrive à avoir dans la poire *B* une forte provision d'air. On lâche alors le caoutchouc et l'air s'échappe par l'orifice *S* en entraînant le magnésium qui s'allume au travers de la flamme.

Le principe sur lequel repose cette lampe est fort connu. On a cherché à perfectionner les modèles similaires, d'une part, par l'obtention d'une flamme très haute, d'autre part, en ayant une provision d'air considérable.

Prix de la lampe Sainte-Véronique : 18 fr.

